

# **CAHIERS DE MARIEMONT**

## **42**

Les Cahiers de Mariemont sont publiés par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles avec le concours de l'ASBL «Cercle royal des Amis de Mariemont»

**Directeur**

Richard Veymiers, Directeur a.i. du Musée royal de

**Rédaction en chef**

Jean-Sébastien Balzat

Richard Veymiers

**Comité de rédaction**

Nicolas Amoroso, Marie Demelenne, Gilles Docquier, Bertrand Federinov, Lyce Jankowski, Sofiane Laghouati, Arnaud Quertinmont, Ludovic Recchia

**Conception et mise en page**

Justine Periaux

**Photographies et traitement des images**

Andy Simon

**Assistance à l'édition**

Eva Busoni, Fantine Lequeux

**Note aux contributeurs**

Le dépôt des manuscrits peut se faire à tout moment. Pour une parution dans l'année en cours, le manuscrit est à envoyer électroniquement, sous format Word et PDF, à [Jean-Sebastien.Balzat@musee-mariemont.be](mailto:Jean-Sebastien.Balzat@musee-mariemont.be) ou [Richard.Veymiers@musee-mariemont.be](mailto:Richard.Veymiers@musee-mariemont.be) pour le 30 avril au plus tard. Au moins deux experts externes et les rédacteurs de la revue se prononcent sur le manuscrit.

Pour les commandes et abonnements, s'adresser au responsable de la boutique du Musée au +32 (0) 64 273 741 ou par courriel à [accueil@mariemont.be](mailto:accueil@mariemont.be).

# SOMMAIRE

---

**9 PRÉFACE**

Daphné Parée

---

- 15 LA QUÊTE D'ISIS DE RAOUL WAROCQUÉ**  
**Les images de la déesse égyptienne dans un musée idéal entre science, éducation et philosophie maçonnique**  
Marie-Cécile Bruwier

- 43 DE POILS ET DE PLUMES**  
**Les collections zoologiques de Raoul Warocqué**  
Gilles Docquier

- 59 L'ABBÉ ET LE BOURGEOIS**  
**Les relations entre Edmond Puissant (1860-1934) et Raoul Warocqué (1870-1917)**  
Bertrand Federinov

- 71 RAOUL WAROCQUÉ**  
**Un siècle entre histoire, mémoire et commémoration (1917 - 2017)**  
Benoît Goffin

- 89 COLLECTIONNER LES VASES EN BRONZE CHINOIS AU DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**  
**Quelques pièces en miniature de Raoul Warocqué**  
Lyce Jankowski

- 101 PÉCHÉS CAPITEUX**  
**Incursions chez un bibliophile fin-de-siècle**  
Sofiane Laghouati

- 121 UN PATRON DANS LA TOURMENTE**  
**Raoul Warocqué et la Première Guerre mondiale**  
Yves Quairiaux

- 139 UNE MODERNITÉ AMBIGÜE**  
**Raoul Warocqué et les arts décoratifs**  
Ludovic Recchia

- 157 RAOUL WAROCQUÉ ET LA DENTELLE**  
**Le collectionneur et le philanthrope (1909-1911)**  
Marie-Françoise Tilliet-Haulot

- 171 LES ANTIQUITÉS CLASSIQUES AU CŒUR DES RÉSEAUX DE RAOUL WAROCQUÉ ET DE FRANZ CUMONT**  
Annie Verbanck-Piérard
- 

- 202 CHOIX D'ACQUISITIONS (2016-2019)**
- 

- 220 CHRONIQUE DES EXPOSITIONS (2016-2019)**
-





# ACQUISITIONS

## INTAILLE MAGIQUE

Jaspe brun foncé  
H. 2,48 cm ; L. 2,05 cm  
II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.  
Inv. Ac.2018/252

En juin 2017, dans le cadre de la préparation de l'exposition *Au temps de Galien*, le Musée fait l'acquisition d'une intaille du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. auprès d'une galerie spécialisée de Bruxelles. Cette gemme gravée en creux, déjà aperçue en 2014 sur le marché des antiquités à Paris<sup>1</sup>, avait appartenu à une collection privée française, celle du médecin et ethnologue iranisant et arabisant, Bertrand Thierry de Crussol des Épesse.

De forme ovale, légèrement bombée, la pierre est en jaspe de couleur brun foncé et porte l'image d'une créature hybride vue de profil vers la gauche. On y voit un serpent au corps écaillé et à tête de lion, qui est dressé, la gueule ouverte, sur une circonvolution de la queue et auréolé de six rayons solaires. Sur le plat du revers, son nom court, en grec, sur deux lignes, Chnoubis (XNOYIBIC), sous un signe ayant la forme d'une haste barrée de trois « S ».

Le serpent léontocéphale, désigné comme Chnoubis ou Chnoumis, et presque toujours accompagné de ce signe caractéristique, est l'une des figures les plus familières des gemmes magiques de l'époque impériale romaine<sup>2</sup>. Plus de 400 exemplaires en sont actuellement connus à travers des collections privées et publiques. Ces intailles de petite taille relèvent d'une catégorie d'objets qui combinent des images, des textes et des signes issus de diverses traditions culturelles, principalement grecques, égyptiennes et judaïques<sup>3</sup>. Leurs concepteurs élaboraient ainsi des compositions innovantes sur des pierres sélectionnées selon leur forme, leur taille, leur matière

et leur couleur, donc en fonction de vertus particulières qui en garantissaient l'efficacité. Ces amulettes sophistiquées étaient en effet utilisées pour satisfaire des besoins précis.

Chnoubis trouve son origine dans l'astrologie égyptienne, et en particulier dans la représentation d'un des 36 décans égyptiens, le premier décan du signe zodiacal du Lion (*Kenmet*). Ses inventeurs se sont inspirés de cette entité décanique pour la transformer en l'une des images les plus fréquentes du Soleil, le dieu suprême de la magie antique. Souvent gravé sur des pierres de couleur verte, parfois brun foncé ou noire, Chnoubis y assure essentiellement une fonction thérapeutique, se révélant, notamment, efficace contre les problèmes digestifs.

Une telle intaille entrait donc parfaitement dans le champ de l'exposition *Au temps de Galien*. Dans son traité *Sur l'effet des médicaments simples* (IX, 2, 19), Galien mentionne d'ailleurs expressément ce type de gemme au décor de serpent radié et rattache son usage thérapeutique au pharaon-magicien Nechepsô (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Il ressort de ce passage un point important de la méthode de Galien, qui prend ses distances avec les pratiques magiques (scepticisme face au « signe » gravé de Chnoubis), mais qui affirme, malgré tout, les vertus thérapeutiques de la pierre elle-même en tant que matière.

Annie Verbanck-Piérard  
et Richard Veymiers

<sup>1</sup> Binoche et Giquello, *Tableaux anciens et modernes, miniatures-objets de vitrine, bijoux-argenterie, archéologie, objets d'art et d'ameublement*, Paris Drouot, 2 avril 2014, p. 74, n° 129.

<sup>2</sup> V. Dasen et Á. M. Nagy, « Le serpent léontocéphale

Chnoubis et la magie de l'époque romaine impériale », in *Anthropozoologica*, 47.1, 2012, p. 291-314.

<sup>3</sup> Sur cette catégorie matérielle, cf. les bilans récents de E. Zwierlein-Diehl, « Les intailles magiques », in *Pallas*, 75, 2007, p. 249-262 (en part. 257-259 sur

Chnoubis); V. Dasen et Á. M. Nagy, « Gems », in D. Frankfurter, éd., *Guide to the Study of Ancient Magic*, Leyde, 2019, p. 416-455 (en part. 3.2.1.2 sur Chnoubis).

